

11.000 couples minimum pour la population nationale.

Ce bilan met en évidence la nécessité d'engager des recensements dans un certain nombre de régions où les effectifs sont trop peu connus (Aquitaine, Centre, Limousin, Midi-Pyrénées, Picardie, Poitou-Charentes). La difficulté d'estimer la population globale de l'espèce à l'intérieur de grandes zones géographiques est liée à l'appréciation visuelle toute personnelle et donc subjective des ornithologues quant à l'analyse du paysage et à son homogénéité apparente. L'étude engagée par Génot et Giraudoux confirme le fait que la chevêche réagit à des variations très ponctuelles du paysage souvent indétectables par simple observation visuelle. Seule une analyse spatiale fine permet de définir aujourd'hui ce qu'est un milieu favorable à l'espèce.

Son absence de zones historiquement reconnues comme favorables à son maintien (bocage, grands ensembles de prairies avec arbres têtards ou fruitiers) peut alors s'expliquer notamment par une uniformisation du paysage, une homogénéisation de celui-ci par la disparition des interfaces entre milieux et le recours généralisé à des pratiques agricoles standardisées.

A l'opposé, le maintien de couples dans des zones agricoles intensives peut trouver son explication dans la présence d'une mosaïque même ténue à l'intérieur des domaines vitaux où les sites sont reliés entre eux par des « corridors d'échange » assurant la continuité au sein d'une métapopulation.

4

Dans l'état actuel de nos connaissances, il est très difficile d'évaluer le nombre de couples maximum pour notre pays. Une analyse spatiale pourrait être envisagée à l'échelle nationale par agrégation d'analyses locales. Engagées sur de grandes entités géographiques, ces analyses seraient complétées par des échantillonnages de terrain (prise d'informations ponctuelles à l'échelle d'une matrice et traitement statistique des résultats). Afin de fixer un ordre d'idée, nous dirons simplement et empiriquement que les optimistes le sont trop, les pessimistes également, que la chevêche nous réserve bien des surprises et qu'elle est sans doute présente là où on ne l'attend plus ou pas encore.

Dans ces conditions, les populations sont sans aucun doute sous-estimées et le nombre total de couples trois ou quatre fois plus élevé que l'estimation minimale soit 35.000 couples environ. Ce nombre est certainement contestable mais l'imprécision des données des années 50 ou 60 nous ôte toute possibilité de comparaison avec cette période. En revanche, l'accumulation de données sans cesse plus nombreuses et plus précises nous permettra d'affiner ce nombre.

••••• **Revue Science et Nature** •••••

La revue Science et Nature dans son n° 83 de janvier 1998 consacre un article sur la chevêche « la chouette chevêche en campagne » dans sa rubrique "un homme, un animal".

••••• **Nouvelle publication** •••••

L'association La Chevêche vient d'éditer le premier numéro de *Athene noctua*, revue d'étude de la faune et de la flore du département des Ardennes et régions limitrophes. L'abonnement d'un an est de 50 F pour deux numéros. Au sommaire du prochain numéro, entre autres sujets : le régime alimentaire de la chevêche d'Athéna à Vireux-Wallerand et l'évaluation de la population de chevêche d'Athéna de la vallée de la Meuse et du plateau Ardennais.

La Chevêche
12 rue Edmond Guyaux
08320 VIREUX-WALLERAND

BIBLIOGRAPHIE

RENSON D. 1998. Enquête chouette chevêche. *EPOPS Liaison. La revue des naturalistes du Limousin* n° 1 : 24-33. Cet article traite du lancement d'une enquête sur la chevêche dans les départements de la Corrèze, de la Haute-Vienne et de la Creuse. La méthode de la repasse proposée envisage des points d'écoute de 20 mn, soit 3 points d'écoute en une heure.

Un point d'écoute de 10mn me paraît nettement suffisant afin de faire 15 à 20 points d'écoute dans une soirée. J.C. Génot

FRANCOIS R. 1996. La chouette chevêche *Athene noctua* dans le bocage des franges normandes de l'Oise et de la Somme. *L'Avocette* 20 : 25-28.

VU DANS LA PRESSE

- Midi Libre du 06/01/98
- Le Canard Sauvage (Bulletin n° 58 des JNE) - février 98

ASSOCIATIONS

Le FIR et la chevêche

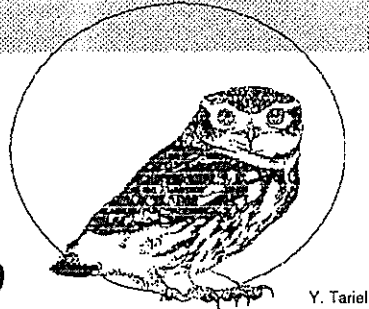
"Chevêche Info", feuille de liaison de 2 à 4 pages destinée à tout ceux qui étudient ou protègent la chevêche chevêche, vient de fêter son premier anniversaire. Le succès de cette feuille de chou amène le Fonds d'intervention pour les Rapaces (FIR) à doubler le nombre de parutions, et à passer de 5 à 10 par an. La prochaine réunion annuelle concernant la protection de la chevêche chevêche en France aura lieu les 4 et 5 avril prochain dans la Drôme. Contact : Y. Tariel, FIR : 01 47 16 77 95

n° 7 - Mars 1998



FIR

Tirage : 200 ex.



Chevêche Info
Lettre adressée aux noctambules

Bonjour à tous. Toujours autant de courriers arrivent à l'adresse du Groupe National Chevêche. Certains, reçus lors du bouclage, n'y figurent pas. Toutes nos excuses aux auteurs. Enfin, merci aux illustrateurs qui ont répondu à notre appel. La réunion annuelle se prépare. Nous espérons que vous serez nombreux à y participer et notamment à proposer des interventions. Bonne lecture et à très bientôt. Le FIR

LE GROUPE FRANCOPHONE CHEVECHE

Ce groupe de travail réunit des personnes qui étudient et/ou protègent la chevêche en France et dans les pays francophones voisins (Belgique, Suisse). Ses objectifs sont les suivants :
- échanger des informations relatives à l'étude, la protection et la sensibilisation,
- organiser et coordonner les actions en faveur de l'espèce,
- effectuer le suivi du plan d'action national.

L'adresse : Groupe National Chevêche, c/FIR, 11 avenue du Château de Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison

COURRIERS

••••• **P. DUBREUIL**
Yvelines

Présentation de l'opération "Chouettes" menée depuis 1995 par le Parc naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse

1994
Prise de conscience de l'inquiétante régression de la chouette chevêche en Ile-de-France et en particulier dans le PNR.

1995
- Réalisation d'un inventaire sur les 23 communes du PNR avec plusieurs associations locales de protection de la nature. La situation révélée par cet inventaire est catastrophique pour la chevêche et ne semble pas brillante pour l'effraie.
- Création d'une malle pédagogique sur les rapaces nocturnes destinée aux écoles : la "chouette malle".

- Réalisation de nombreuses animations en milieu scolaire. Du primaire au collège, 30 classes (1.000 enfants) ont bénéficié des activités pédagogiques réalisées par le PNR (60 heures d'animation). Une action pédagogique a également été développée sur plusieurs mois avec une classe de 6ème et a débouché sur la construction des premiers nichoirs à chevêche.
- Participation active à la 1^{ère} "Nuit de la Chouette" : sorties grand public et diaporama.
- Construction de nichoirs.

1996
- Poursuite des animations scolaires.

- Construction, pose et suivi d'une soixantaine de nichoirs en collaboration étroite avec les associations locales de découverte et de protection de la nature. Pose des nichoirs sur 13 communes et chez 27 propriétaires privés ou exploitants agricoles.
- Sensibilisation systématique des propriétaires accueillant des nichoirs avec remise de la plaquette BT sur la chevêche.

1997
- Lancement d'un concours auprès des écoles primaires du PNR intitulé "Raconte-moi la chouette". Thèmes de concours : poèmes, contes et sculptures. Remise des prix le jour de la "Nuit de la Chouette".

- Participation à la 2ème "Nuit de la Chouette" : diaporama et sorties nocturnes (150 participants).

P. DUBREUIL
PNR de la Haute Vallée de Chevreuse
Château de la Madeleine - BP 73
78460 CHEVREUSE - tél : 01 30 52 09 09

••••• **Pierre TRANSON**
Mayenne

Bonjour,
J'ai récupéré depuis 10 ans sur le secteur du Nord Mayenne (10 communes) 72 rapaces blessés dont 4 sont des chevêches. Par ailleurs, je recense les rapaces trouvés morts sur les routes et sur 75 nocturnes trouvés écrasés, 3 étaient des chevêches. Aussi, je tenais à signaler que la Nuit de la Chouette en mars 1997 a été un véritable succès pour notre association puisque 120 personnes sont venues à notre rendez-vous. Nous avons alors constitué 6 groupes et chaque animateur a bien mis l'accent sur la fragilité de l'espèce "chouette chevêche". Les vergers ont été mis à l'honneur ainsi que les vieilles haies de chênes têtards ou saules. En général, les gens ne sont pas informés et le fait de détruire de vieux arbres ne les émouvait pas du tout mais après une prise de conscience de la vie de la petite chouette, beaucoup sem-

Le goûter de la chouette chevêche

La chouette chevêche est une espèce de caméléon : elle se confond avec les rochers ; se "confond" aussi, à en croire les tirs de certains chasseurs, avec la bécasse à cause de son vol ondulé ; et son cri ressemble à un miaulement de chat, différent donc du hullement de la chouette hulotte, beaucoup plus répandue.

Présente sur les causes, la chouette chevêche est menacée : sa nourriture composée d'insectes (voir photo ci-contre) diminue à cause des pesticides et de l'extension de la forêt (qui restreint la variété de faune, entraînant une diminution d'insectes). L'aigle royal connaît les mêmes dangers liés à l'enrôlement.

Photo Alain Avesque



Julien ROTH

blaient intéressés et sensibilisés. Nous avons donc décidé de continuer notre suivi des 60 nichoirs posés depuis 1989 mais surtout nous allons essayer de passer plus de temps sur le terrain pour informer et faire des visites de vieux vergers ou vieilles haies en faisant prendre conscience aux propriétaires qu'ils possèdent chez eux une espèce en voie de disparition et que c'est peut-être grâce à eux qu'elle continuera d'exister. Mais bien sûr, le problème restera le même si l'on incite le monde agricole à s'orienter de plus en plus vers la culture.

Pierre TRANSON - GOA - La Sourdière
53370 SAINT-PIERRE DES NIDS
tél. : 02 43 08 94 63

•••••
● **Didier CLECH**
● **Finistère**

Chers amis,
C'est toujours avec beaucoup de plaisir que je lis les informations figurant dans "Chevêche Info".

A ma connaissance, il n'y a pas eu de bilan de la "nuit de la chouette 1997" (à moins que je ne l'aie pas reçu). Avez-vous des informations à ce sujet ?

Le FIR a demandé à la Fédération des Parcs un bilan. Malgré plusieurs rappels, nous n'avons eu aucune réponse.

1° Sur la méthode de prospection nocturne - Existe-t-il une étude qui permette de mesurer l'impact de la "repassé" sur l'oiseau (abandon du site, dérangement, etc.).
- Il me semble qu'il manque un protocole

2 qui soit commun à tous. Ce qui entraîne sans doute des comparaisons hasardeuses entre études... Le protocole EXO K. M semblant ne pas être connu, ou étant appliqué avec plus ou moins de rigueur...
- Afin d'affiner cette réflexion, il faudrait sans doute mieux connaître certains paramètres qui influent sur la réponse de l'oiseau :

. Certains arrêtent la prospection à minuit (heure d'hiver/heure d'été), d'autres vont jusqu'à 2 heures. Quelle limite ?

. Distance entre deux points d'écoute. Certains sont à 500 m, d'autres 1.000 m, ou encore 1.500 m. Le milieu ouvert/fermé influe. Quel point d'équilibre ?

. Influence de la lune. On en parle. Pour ma part, je n'ai pas senti d'influence positive lors de la pleine lune. Quelle est l'expérience de chacun en ce domaine ?

. Période de l'année. On recommande mars/avril. Je suis un peu réticent pour le mois d'avril où les réponses ont souvent été moins fréquentes et je préfère prospecter en février/mars. Certains, dont moi, pour augmenter le nombre de soirées de prospection, démarrent fin décembre. Il y a déjà des réponses, mais quel est le risque d'erreur ?

. Cassette utilisée. Ne pourrait-on pas se "fabriquer une cassette-prospection identique pour tous ?

. Etc. Il doit bien y avoir d'autres paramètres sur lesquels réfléchir !

2° Sur les études effectuées

Beaucoup d'enquêtes, d'études, sont publiées sur la chevêche. Il faudrait faire attention à l'interprétation que l'on donne des résultats de certaines d'entre-elles.

Leur surface d'étude est souvent très limitée ou la durée de la recherche (1 printemps) très ponctuelle et le risque d'erreur dû à un manque de recul est important. Ce phénomène est assez caractéristique des études menées dans le cadre d'un stage.

Je pense que, plus généralement, il faudrait encourager les enquêteurs à travailler sur la recherche des sites de reproduction après avoir mené un premier "défrichage" lors de prospections nocturnes.

Didier CLECH
18 rue E. Vaillant
29200 BREST

•••••
● **Jacques RIFFÉ**
● **Loire-Atlantique**

Bonjour, « Chevêchologues » !

A environ 15 km à l'est de Nantes sur une île de Loire, j'ai implanté 7 nichoirs à chevêches de type cylindrique (diamètre: 24 cm., longueur: 1 m.) suspendus horizontalement et orientés est à sud. L'île a été choisie pour son calme, son accès limité et son biotope (ainsi, les arbres sont des têtards de frêne).

Tous les ans, trois nichoirs, placés à environ 500m. les uns des autres, accueillent des nichées, pour un total de 6 à 9 petits, sauf en 1994, année pour laquelle le total était de 3 (une nichée de deux et une nichée d'un petit). L'âge moyen de ces jeunes était, au 31 mai, de 8 à 10 jours en 1994, 4 à 8 jours en 1995, 14 à 18 jours en 1996, 12 à 15 jours en 1997. Le nombre de petits par nichée est de 1 à 5, mais la moyenne est de 3. Les pontes s'effectuent

vers les 15-20 avril. Il y a eu des ratés: - une nichée de 3 jeunes emplumés d'une vingtaine de jours et morts (en 1996) : 2 morts dans le nichoir, et le troisième (l'aîné) découvert mort à terre à quelques mètres sous le nichoir... apparemment mort de faim : que s'est-il passé ? - une ponte de 5 oeufs abandonnée en 1997.

Cependant il ne faut pas désespérer si un nichoir n'est pas habité. Ainsi, un nichoir fréquenté régulièrement par une chevêche depuis sa pose en 1993 est enfin habité avec naissance de 3 jeunes. Ce nichoir est situé dans un autre endroit, à environ 20 km. à l'ouest de Nantes.

D'autres nichoirs sont occupés par des mésanges, ou servent d'abri pour pics verts, et un contient une ruche d'abeilles. Les nichoirs placés entre 3m. et 3,5m. ont obtenu les meilleurs résultats (au-dessus ils sont très convoités par les étourneaux). Les réserves alimentaires au moment de la nidification vont jusqu'à une quinzaine de pièces (micro-mammifères et jeunes passereaux non emplumés). En 1994, au contrôle du 10 juin, il y avait dans le nichoir n°11 deux petites chevêches âgées de 18 jours avec, comme unique réserve de nourriture, des passereaux (environ une douzaine) dont un jeune merle d'environ 10 jours. Dans le nichoir n°12, une seule chevêche de 20 jours, avec un mulot comme seule réserve de nourriture. Apparemment, un manque de provisions a sévi sur l'île : en 1994, un couple s'est spécialisé en oiseaux et oisillons. Ceci à cause du manque de micro-mammifères, probablement dû à la crue de la Loire l'hiver, qui a inondé aux trois quarts l'île. Voilà pour les informations susceptibles de vous intéresser. Amicalement.

Jacques RIFFÉ
24 rue du Domaine
44120 VERTOU - tél. : 02 40 34 53 29



•••••
● **Grégoire MASSEZ**
● **Bouches-du-Rhône**

Je souhaiterais obtenir des informations concernant la possibilité d'intégrer le Groupe National Chevêche que j'ai pu découvrir à travers votre lettre de liaison chez un ami.

Résidant en Camargue, j'ai la chance d'être à proximité de la Plaine de Crau où cette espèce est encore commune et facile à observer ; de plus, je suis originaire de la région de Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, où nous suivons une petite population dans le Marais audomarois avec une association de naturalistes locale.

Grégoire MASSEZ
Les Marais du Vigueirat
13104 MAS-THIBERT

•••••
● **Laurent MOTTIER**
● **Gers**

Prospection : la zone prospectée est dans le département du Gers, autour d'Auch. Occupation certaine de 36 sites, et celle présumée de 5 sites.

Nidification : très peu de données cette année

Mortalité : 3 chevêches percutées par des voitures.

Actions réalisées : sensibilisation des propriétaires des sites (plaquette d'information), prise en charge d'une chevêche juvénile percutée par une voiture.

Laurent MOTTIER
"Piquebise" Duran
32810 AUCH
tél. : 05 62 05 17 68
ou 05 62 68 29 86

•••••
● **Laurent DABOUINEAU**
● **Côte-d'Armor**

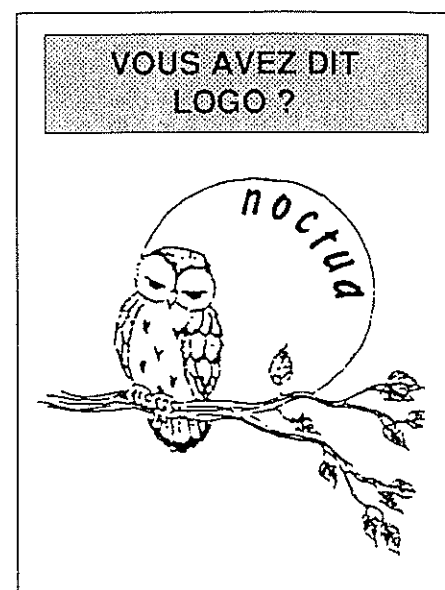
Il serait intéressant pour les lecteurs de Chevêche Info de connaître le nombre de tirage pour diffusion de chaque bulletin. Ce serait un bon indicateur de la santé du groupe et de son évolution.

Laurent DABOUINEAU
8 rue des Moulins
22440 LA MEAUGON

GROUPE CHEVECHE

Nouveau membre
Didier RENSON, La Fauaille, 19190 LANTEUIL, - tél : 05 55 85 98 58.

Modification d'adresse
Bruno JOURDAIN, Résidence Les Ver-



gers, Apt. 34, 8 rue du Docteur Roux,
33320 EYSINES, tél. : 05 56 28 51 95.

Complément d'adresse
E-mail : Jean-Claude.Genot@wanadoo.fr

INFOS

•••••
● **Peter Moronvalle à l'honneur**

Science et Nature a lancé un concours photo par classes d'âges. Nous avons eu le plaisir de voir dans la catégorie des 18-25 ans une photo de chouette chevêche de Peter Moronvalle sélectionnée parmi les dix meilleures. Bravo à l'auteur !

•••••
● **Article à paraître**

Voici un résumé d'un article à paraître dans la revue Ornithos du 1^{er} trimestre 1998 et rédigé par Jean-Claude Génot et Patrick Lecomte.

Essai de synthèse sur la population de chouette chevêche, *Athene noctua*, en France

La population de chouette chevêche a été estimée entre 5.000 et 50.000 couples dans le dernier atlas des oiseaux nicheurs de France. L'imprécision de cette estimation, et en particulier la faiblesse du seuil minimal, nous a amenés à effectuer une synthèse plus précise sur les effectifs français en tenant compte des atlas régionaux récents et des données non publiées provenant d'enquêtes départementales partielles ou complètes.

5 régions continentales sur 20 et 17 départements sur 95 ont fait l'objet d'une estimation de leur population de chouette chevêche. L'effectif additionné des résultats donne une population minimale de 10.300 couples. A priori, nous pouvons donc estimer raisonnable le nombre de

PROCHAINE RENCONTRE DU GROUPE NATIONAL CHEVECHE - SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL 1998

au siège du CORA Drôme
Maison de la Nature
CPIE Drôme des Collines
26100 ROMANS
voir plan ci-dessous

Samedi 4 avril

11 h 30 : possibilité d'accueil à la Maison de la Nature
12 h 30 : repas
13 h 30 - 18 h 30 : communications :
- Jean-Claude GENOT : Echelle de perception du paysage et répartition de la chouette chevêche.
- Sébastien BLACHE : Etude d'une population de chevêche dans la plaine de Valence ; nouvelles techniques de suivi.

APPEL A COMMUNICATIONS

Il est souhaitable que le plus de gens possible puissent s'exprimer (15 mn pas plus), téléphoner le plus rapidement possible au CORA Drôme - 04 75 05 14 79.

Dimanche 5 avril

9 h : visite de milieux utilisés par la chevêche en milieu agricole fortement remembré et zone périurbaine (plaine de Valence)
12 h : repas
14 h - 16 h : bilan, discussion, perspective pour les prochaines rencontres

Pour s'inscrire (repas, hébergement), proposer les titres de vos communications et pour tout renseignement, veuillez contacter :

Sébastien BLACHE : 04 75 05 14 79
avant le 25 mars.

- 1 - via Lyon et Tain
- 2 - via Valence et Crest
- 3 - via Grenoble
- 4 - via Chambéry

